**Résumé du PFE : sous titre : Les principales bactéries zoonotiques transmises par les arthropodes hématophages chez le chien**

**Résumé :**

Les bactéries hémotropes à transmission vectorielle pathogènes pour le chien appartiennent aux genres Rickettsia, Ehrlichia, Anaplasma et Borrelia. Les tiques dures, dont les plus documentées dans le monde sont Rhipicephaus sanguineus, Ixodes ricinus et Dermacentor reticulatus, jouent un rôle primordial dans leur transmission. Ces bactéries, parasites des cellules sanguines et/ou des cellules endothéliales, sont à l'origine d'un tableau clinique peu spécifique où dominent un syndrome fébrile accompagné d'algies à l'origine parfois de troubles locomoteurs et des signes hématologiques, dont une thrombopénie. Elles peuvent être aussi considérées pour certaines d’entre elles comme agent de zoonose. La possibilité d'infection asymptomatique ou subclinique, mais aussi de co-infections, complique l'interprétation des descriptions qui sont faites de ces maladies et vient renforcer l'aspect peu évocateur des signes cliniques décrits. Le diagnostic de ces infections demeure difficile et fait appel aux données cliniques comme base de la suspicion, à des arguments épidémiologiques prenant en compte les risques d'exposition aux vecteurs hématophages, au diagnostic de laboratoire pour la mise en évidence de l'agent infectieux et aux résultats thérapeutiques. La fugacité et la cyclicité de l'agent constituent les limites diagnostiques des méthodes classiques, en partie levées par l'introduction des techniques de biologie moléculaire. Le recours à des techniques type polymerase chain reaction (PCR) est en effet un facteur important de progrès pour la connaissance de ce type de maladie. Le traitement en première intention de ces infections repose en général sur l'administration de doxycycline, dont la dose et la durée du traitement dépendent de l'agent infectieux identifié. En l'absence de vaccin disponible, la prévention passe par la lutte contre les vecteurs.

**Abstract:**

Hemotropic vector-borne pathogens for dogs belong to the genera Rickettsia, Ehrlichia, Anaplasma and Borrelia. Hard ticks, of which the most documented in the world are Rhipicephaus sanguineus, Ixodes ricinus and Dermacentor reticulatus, play a key role in their transmission. These bacteria, parasites of blood cells and/or endothelial cells, are at the origin of a nonspecific clinical picture dominated febrile syndrome accompanied by postherpetic originally sometimes locomotor disorders and Hematological signs, including thrombocytopenia. They can be also considered for some of them as a zoonotic agent. The possibility of asymptomatic or subclinical infection, but also of co-infections, complicates the interpretation of the descriptions that are made of these diseases and strengthens the little evocative aspect of the described clinical signs. Diagnosis of these infections remains difficult and involves clinical data as the basis for suspicion, epidemiologic arguments taking into account the risks of exposure to vectors sucking, the diagnosis of laboratory for the highlighting of the infectious agent and therapeutic results. Fugacity and the cyclical nature of the agent are the diagnostic boundaries of conventional, lifted in part by the introduction of the techniques of molecular biology. The type polymerase chain reaction (PCR) techniques use is an important factor of progress in knowledge of this type of illness. The treatment in first-line of these infections is based in General on the administration of doxycycline, including the dose and duration of treatment depend on the identified infectious agent. In the absence of available vaccine, prevention through vector control.